

LE " SUISSE "

Ce jour-là, mon père m'avait apporté, de la campagne, un gentil écureuil, que j'avais soigneusement encagé dans une superbe demeure multicolore—présent de ma grand'mère—et que je ne me lassais pas de regarder.

Je le trouvais si joli, avec ses yeux luisants, son doux pelage et le soyeux panache dont il ombrageait sa tête fine ! Il était si agile, ses bonds étaient si gracieux, ses poses si pleines de grâce !

Il vécut, hélas ! bien peu de temps, malgré les tendres soins que je lui prodiguai, les nombreuses noisettes que je lui présentai, le bout de branche dont je l'avais gratifié et qui devait lui rappeler la forêt natale ! Il vécut, hélas ! bien peu de temps et sa mort mit un long regret dans mon cœur d'enfant !

Mais tout passe ici-bas ! D'autres soucis s'en viurent m'occuper et mon gentil écureuil fut oublié !....

*
* * *

Ce matin, pourtant, dans le bois où le printemps mettait ses parfums et sa verdure, je me suis rappelé mon écureuil et j'ai revu en un moment sa gracieuse agilité, son pelage si doux, son œil de feu et son soyeux panache ! Sur un tas de branches mortes, posté sur ses pattes de derrière, un "suisse" me regardait !

"*Sciurus quadrivittatus*," disent les gros livres des savants, ; "*sâsâkawâbiskus*", prononcent les sauvages, tout en mangeant sa chair blanche et tendre ; "*gopher*," répondent brutalement les Anglais, tandis qu'un certain patois franco-indien l'appelle "*pisân*" !

Mais la palme revient sans contredit à l'appellation "*suisse*" et c'est le nom vulgaire sous lequel ce petit écureuil est connu dans le Canada entier. Pourquoi "*suisse*" ? Est-ce par allusion à ce personnage empressé et toujours vigilant qui, dans nos temples saints, a pour mission de faire respecter la